



Entreprendre la régénération

« Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible »

Ce lundi 14 mars 2022, l'Université de Liège a eu l'honneur d'accueillir Mr Benoît Greindl lors d'une conférence-débat animée par le journaliste Maxime Paquay. Celle-ci a été organisée en collaboration avec le Green Office de l'Université de Liège, le S'LAB de HEC Liège et LIEGE CREATIVE. Cette conférence s'inscrit également dans le cycle de conférences sur la transition proposé par l'enseignement supérieur francophone : « *les amphidurables* ». Cet orateur belge est parvenu à réunir un public très varié principalement constitué d'étudiants issus de diverses facultés.

Qui est Benoît Greindl ?

C'est un entrepreneur âgé de 56 ans qui aime découvrir et comprendre les choses.

Basé en Suisse depuis 2010, il a consacré les 20 premières années de sa vie à développer des sociétés dans le secteur des services immobiliers aux entreprises en Europe et ensuite en Chine où il a vécu de 2005 à 2010.

Dans un monde de plus en plus volatil et incertain, sa conviction est que l'entrepreneuriat est une source potentielle d'innovation, et un vecteur important pour faire émerger un nouveau modèle de Société. Ceci à condition de repenser en profondeur le rôle et les modèles d'organisation, de leadership et financiers.

Depuis 2010, Benoît se focalise dans la création et le développement d'entreprises d'impact porteuses de sens. Il est le co-fondateur de Montagne Alternative, CEO de Resilience Institute Global, et co-fondateur de Regenerative Alliance. Il est aussi actif au sein du mouvement B Corporation qui mesure la qualité des relations avec les parties prenantes, et administrateur de différentes sociétés.



Nous traversons actuellement une **crise fondamentale**, nous nous trouvons à un moment pivot de l'histoire de l'humanité. Malheureusement, nous avons eu l'illusion de croire que l'univers était à notre service et l'humain s'est renfermé dans ce mensonge.

Nous pouvons analyser cette crise sous différents angles :

- **Politique** : dérive autoritaire de la Chine, plus de respect des idées fondatrices.
- **Social** : la mondialisation a engendré plein d'effets positifs et le nier ne serait pas juste. Cependant, cela s'est accompagné d'un réel problème de distribution des richesses.
- **Environnemental** : la crise ne se réduit pas uniquement au réchauffement climatique, elle va jusqu'à l'épuisement des ressources et de la biodiversité.
- **Digitalisation** : le monde est devenu un village. Le pouvoir s'organise autour de l'information qui circule très vite. Tout est systémique.
- **COVID-19** : il a renforcé notre interdépendance. Nous nous trouvons face à un besoin de résilience des personnes et des systèmes.

Le capitalisme et le socialisme s'effondrent. Dès lors, il est temps de réagir et d'exploiter les solutions qui s'offrent à nous :

- ✓ Compréhension du monde dans lequel nous évoluons
- ✓ La **régénération** = réparer, soigner

Il est grand temps de nous tourner vers une **économie régénératrice** revisitant de nouveaux modèles tels que:

- L'économie circulaire
- Le glocal : global par le partage de l'information et local dans tout ce qui est production et consommation
- L'économie d'usage : est-ce une nécessité d'être propriétaire ?
- L'économie bio-inspirée
- L'économie collaborative
- La création de valeur holistique
- La croissance qualitative et inclusive



Mr Greindl nous a également défini l'**entreprise régénératrice** comme étant une structure vivante et non pyramidale. C'est un écosystème ouvert à toutes ses parties prenantes. Elle est basée sur des principes autres que les parts de marché et la concurrence :

- ✓ La confiance
- ✓ Le sens
- ✓ L'amour

Nous avons changé de paradigme, nous faisons l'impasse sur le capitalisme au profit d'un plan qui tient la route.

L'entrepreneur insiste également sur le fait qu'il n'y a pas que la santé financière de l'entreprise qui se doit d'être évaluée. En effet, il est également important de mesurer la qualité des relations avec les fournisseurs, collaborateurs, etc. Tout ce qui permet de créer de la richesse à long terme.

De plus, Benoît Greindl est également convaincu que l'Etat joue un rôle indispensable afin de fixer des règles mais également encourager/décourager certains comportements.



Dans le cadre de son cours intitulé « *Entreprise et Développement Durable* », Mme Sybille Mertens De Wilmars, a décidé de faire travailler ses étudiants en vue de préparer au mieux le débat. En effet, il leur a été demandé de contacter un chef d'entreprise afin qu'il leur fasse parvenir une question qu'il aimerait poser au conférencier. Une partie de ces questions ont ensuite été sélectionnées et Mr Greindl nous a fait l'honneur d'y répondre.

Voici un aperçu de ce moment « questions-réponses » très enrichissant :

- ***Est-ce que tous les entrepreneurs sont concernés par les questions environnementales ?***

« Oui cela concerne toutes les entreprises car 98% des entreprises sont des petites. En sachant que le DATA (photos, fichiers etc.) représente 4% des émissions de carbone, toute entreprise a donc un impact. En conclusion, les questions environnementales s'adressent à toutes les entreprises, petites moyennes et grandes »

- ***En tant qu'indépendant, ou employé, en tant que dirigeant d'entreprises, comment faire pour convaincre ?***

« Il ne faut pas convaincre car ça fait des « cons vaincus » il vaut mieux inspirer. Oser l'humilité, avoir le courage de communiquer, de développer une vision et de la transmettre afin d'embarquer les gens. Il y a une attente forte pour ces messages mais malheureusement pas assez de leaders »

- ***Pour mobiliser les entrepreneurs, les consommateurs, les fournisseurs, les législateurs, il est important de partager une vision d'un futur viable et souhaitable pour les humains et la planète, mais surtout souhaitable. Un futur qui donne envie de s'y projeter, et d'œuvrer à sa réalisation. Pourriez-vous partager avec nous votre vision du futur souhaitable ?***

« Ma vision d'un futur souhaitable serait un monde où on peut observer que les choses se régénèrent, et où on a le sentiment qu'il y a une construction en cours sur le plan social. Ce que l'on peut souhaiter, c'est une transformation qui est à la portée de tous. Le monde de demain serait donc la combinaison de 3 choses : amour, sobriété et collaboration »



Maxime Paquay est un journaliste économique diplômé à L'HECS en 2013.

Dans la foulée, le concours Belgodyssée lui permet d'entrer à la RTBF. Il y passera 7 ans comme journaliste, dont la moitié avec un peu de tout (rédactions société, politique, inter, et région) et l'autre moitié en rédaction économique.

Il a également enchaîné plusieurs collaborations avant et après la fin de ses études avec France 2 à Bruxelles, la VRT (Radio 2) et Sudpresse.

Depuis mi-2021, il est responsable de l'équipe *Entreprendre et Innover* à l'Echo, une équipe de 15 journalistes spécialistes des entreprises.



Réalisé par **BOUSETTA Yasmine**, étudiante en 3^e année à HEC LIÈGE